

DEUX CONGRES

M. François Veuillot, l'un des rédacteurs de l'*Univers*, a publié dans la *Quinzaine* du 1er janvier, un important article sous ce titre. Il a étudié la situation des catholiques de France telle qu'elle lui est apparue au lendemain des grandes manifestations de Paris et de Lyon. Nous avons cru que nos lecteurs nous sauraient gré de reproduire cet article qui marque les points sur lesquels diffèrent les catholiques soumis au Pape et dit le travail qui s'opère dans leurs esprits. On remarquera que l'auteur est très sympathique au mouvement démocratique chrétien. De fait, au congrès de Lyon, il avait été chargé de préparer le rapport sur la presse et, au cours des délibérations, il a publiquement déclaré accepter pour l'*Univers* et le *Monde* le titre d'organe de la démocratie chrétienne.

Deux importants congrès catholiques ont, pendant les premiers jours de décembre, occupé l'attention générale. Le "Congrès national catholique" a ouvert ses séances à Paris, le 1er du mois. Une semaine après, le "Congrès de la démocratie chrétienne" a réuni ses adhérents à Lyon.

Ces vastes assemblées ont groupé deux fractions de l'armée catholique ; en effet, à Lyon comme à Paris, ce sont des catholiques vrais, c'est-à-dire agissant pour défendre et propager leur foi, obéissant au Maître de leur foi, qui ont délibéré, qui ont pris des résolutions. Mais les congressistes de Paris et les congressistes de Lyon étaient séparés par des divergences de vues, par des nuances d'opinion sur plusieurs de ces multiples sujets d'ordre politique et d'ordre social, où ni les règles de la foi ni les directions du Vatican ne nous imposent la communauté de conduite et de pensée. Même au sein d'une armée, très fortement unie quant au but à viser, à la direction à prendre et au chemin à parcourir, très fidèlement soumise aux instructions du chef, il y a de ces différences accentuées, sinon profondes ; tous les tempéraments ne s'accordent pas entre eux ; tous les cerveaux n'ont pas une même façon de concevoir et de juger ; tous les esprits n'attachent point la même haute importance aux mêmes objets ; toutes les jambes, enfin, — qu'on me permette l'expression, — ne marchent pas à pareille allure. Il ne peut pas en aller de la sorte ; et, d'ailleurs, si c'était possible, il serait fâcheux qu'il en fût ainsi : l'obligation de l'uniformité briserait la vigueur des initiatives.

Cette vérité générale est d'une évidente application : chez les catholiques soumis aux directions pontificales : les uns, par obéissance, arrivent résolument, mais tristement, au terrain constitu-

Par
frap
espr
pub
pub
cath
carn